

Chers frères et sœurs

Avec l'Épiphanie et le Baptême du Christ, les Noces de Cana font un ensemble de 3 manifestations lumineuses, de 3 théophanies de la divinité de Notre Seigneur, que la tradition liturgique a l'habitude de réunir.

Si bien que, le jour de l'Épiphanie, nous chantons aux Vêpres comme antienne du Magnificat :

Nous célébrons 3 mystères en ce jour : aujourd'hui l'étoile a conduit les mages vers la crèche ; aujourd'hui l'eau fut changée en vin aux noces de Cana ; aujourd'hui le Christ a été baptisé par Jean dans le Jourdain pour nous sauver, alléluia.

Donc, un même « aujourd'hui », bien que nous célébrions ces 3 événements théophaniques en des jours distincts.

Alors pourquoi un même « aujourd'hui » ?

C'est l'antienne du Benedictus de l'office des Laudes qui nous le précise¹ :

Aujourd'hui : l'Église est unie à son Époux.

Voilà ce qui est donc révélé et fêté par l'Épiphanie, le Baptême et Cana : les noces du Christ avec un peuple nouveau, l'Église.

La venue des mages annonçait le fait que l'Église ne serait plus constituée du seul peuple d'Israël car elle allait accueillir en son sein les païens venus de toutes les nations, représentés par ces sages venus d'Orient et d'Occident.

Le baptême dans le Jourdain annonçait le sacrement qui fait entrer dans l'Église.

Les noces de Cana annoncent le fait que le Christ est l'Époux de l'Église.

De sorte que, si l'on a l'habitude – et c'est juste et bon – de relier l'Évangile des noces de Cana aux mariages que l'on célèbre et au mystère de l'Eucharistie, il ne faut pas néanmoins oublier que ce 1^{er} miracle, Jésus l'a également accompli pour signifier l'Alliance nuptiale qu'Il est venu sceller avec son Église.

Au sens mystique, les noces [de Cana] signifient l'union du Christ et de l'Église, commente en effet St Thomas d'Aquin².

Remarquons par exemple que St Jean a bien pris soin de ne pas mentionner les noms des mariés... Or l'Évangile ne manque pas de donner bien souvent le nom des personnes lorsqu'elles sont concernées par des miracles. Pour le premier d'entre eux, on aurait pu s'attendre à savoir qui étaient les heureux bénéficiaires de ce miracle dont les amateurs de vin parleront jusqu'à la fin des temps espérant que leur carafe d'eau se change en grand cru !

C'est que l'Évangéliste St Jean nous invite à chercher la portée de ce miracle au delà de ces 2 mariés chanceux....

De même, c'est avec ses disciples fraîchement choisis et appelés que Jésus a répondu à l'invitation qui avait été faite à Notre Dame. Que le fils vienne avec sa mère, on peut le comprendre ! Mais pour que le fils vienne avec ses amis qui n'étaient pas de la famille, il fallait une raison.

Quand aux disciples, explique encore St Thomas d'Aquin³, ils sont là en qualité de compagnons des noces pour unir l'Église au Christ.

¹ Aujourd'hui, l'Église est unie à son Époux : le Christ, au Jourdain, la purification de ses fautes, les mages apportent leurs présents aux noces royales, l'eau est changée en vin, pour la joie des convives, alléluia.

² Commentaires sur l'Évangile de Saint Jean de Saint Thomas d'Aquin n° 338

³ Commentaires sur l'Évangile de Saint Jean de Saint Thomas d'Aquin n° 343

Alors, concrètement, qu'est-ce que cela indique : le fait que cet Evangile puisse être lu comme l'évocation des noces du Christ avec l'Eglise ?

La première chose, c'est que ce qui nous unit au Christ – car l'Eglise, c'est bien chacun de nous – c'est un lien d'amour.

Ce n'est pas d'abord un lien juridique, même s'il existe. Nous sommes bien inscrits sur un registre au jour de notre baptême !

Ce qui nous unit au Christ, ce qui unit l'Eglise au Christ, c'est surtout et principalement un lien d'amour sponsal indissoluble, fidèle et fécond.

Cette Alliance nouvelle et éternelle que Jésus a scellée avec son Eglise est un lien qui lui donne la vie de la grâce, qui l'unit à Lui pour toujours.

C'est un lien d'amour qui fait qu'aux uns – comme nous l'a rappelé la 2^{ème} lecture - parce qu'Il est l'Epoux qui aime et se donne à son Epouse qui est l'Eglise, *Il donne une parole de sagesse, à d'autre une parole de connaissance, à d'autres encore un don de foi, des dons de guérisons, de miracles, de prophéties, mais tout cela pour le bien du Corps entier* qui est l'Eglise...

Amour merveilleux du Christ qui pare son épouse l'Eglise de tant de vertus, de qualités, de grâces, pas forcément fracassantes ou « Bling-bling »... Je dirais même ; certainement pas comme cela... Les dons de la grâce sont souvent cachés... Ce qui se donne de précieux se donne souvent loin des regards...

Oui, le Christ distribue ses dons si variés, comme Il le veut, à chacun en particulier, mais *c'est toujours le même Esprit*, c'est-à-dire le même Amour divin...

Regardons, ne serait-ce que notre assemblée, que de charismes et de qualités nous représentons si l'on observe bien...

C'est pourquoi St Bernard s'écria dans une homélie⁴:

Mais comment notre fragilité pourrait-elle imaginer en Dieu l'élan d'affection dont il nous aime, à la manière même dont un époux aime sa femme ? ...

D'où cela t'arrive-t-il, ô âme humaine, d'où te vient cet honneur ? D'où te vient cette gloire tellement inestimable de pouvoir être l'épouse de Celui vers lesquels les anges regardent avec convoitise⁵?

D'où te vient cette gloire d'avoir pour Époux celui dont le soleil et la lune admirent la beauté, celui sur l'ordre de qui toutes choses sont changées ?

Que vas-tu rendre au Seigneur pour tout le bien qu'il t'a accordé⁶?

Tu es la compagne de sa table, tu es la compagne de son trône, tu es la compagne même de sa couche nuptiale et le Roi t'introduit jusque dans sa chambre.⁷

Désormais vois quels sentiments tu dois éprouver envers ton Dieu, vois quelle audace tu peux avoir envers lui, vois de quels bras, en réponse à son amour, tu dois l'aimer en retour et l'étreindre, lui qui t'a estimée si précieuse, mieux : qui t'a faite si précieuse.

Donc 1^{ère} leçon à tirer de cet Evangile :

Le Christ aime l'Eglise, nous aime, comme un époux aime son épouse.

Et 2^{ème} leçon qui en découle :

Il nous faut bien sûr répondre à cet amour en prenant part à la réponse que l'Eglise elle-même donne au Christ en nous laissant aimer, purifier, embellir de la grâce au sein de l'Eglise afin de devenir des saints.

Il n'y rien de plus contraire à l'Evangile que de dire que l'on peut aimer le Christ sans avoir « besoin » de l'Eglise !

⁴ Saint Bernard, Sermons pour l'année. Après l'octave de l'Epiphanie, Sermon II, Ed Brepols & Taizé, p° 204-211

⁵ 1 P 1, 12

⁶ cf. Ps 115, 12

⁷ cf. Ct 3, 4

Un charisme – pour reprendre la lettre de St Paul – qui s'exercerait en dehors de l'Eglise n'est plus un charisme.

Et nous connaissons la réponse que Ste Thérèse a donné à cet amour du Christ qu'elle a compris en lisant les versets qui suivent l'extrait de cette lettre de St Paul : *au cœur de l'Eglise, je serai l'amour...* pas à côté, pas en dehors, pas en prenant sa distance... non, au cœur de l'Eglise...

Parfois en contemplant la vie de l'Eglise, nous pouvons penser que le vin de la grâce manque ou va manquer...

L'Evangile des noces de Cana nous apprend que Christ ne l'entend pas ainsi...

Rappelons-nous la 1^{ère} lecture et ces paroles prophétiques qui concernent l'Eglise appelée Sion et Jérusalem:

Pour la cause de Sion, je ne me tairai pas, et pour Jérusalem, je n'aurai de cesse que sa justice ne paraisse dans la clarté, et son salut comme une torche qui brûle. Et les nations verront ta justice ; tous les rois verront ta gloire.

Il est sûr que parfois, et peut-être même souvent, nous pouvons être tentés de penser que le vin de la grâce manque où risque de venir à manquer. Mais succomber à une telle tentation reviendrait à dire que le Christ pourrait en venir à ne plus aimer l'Eglise ou à moins l'aimer.

Il ne peut en être ainsi.

Son amour n'a pas de limites et, une fois donné, il ne recule jamais. Il a été inconditionnel et demeure fidèle, a rappelé notre pape François dans son exhortation apostolique sur l'appel à la sainteté.⁸

Ce n'est pas le vin de la grâce de son Amour qui risque de manquer, ce sont nos cœurs qui peuvent hélas se refroidir, se nécroser.

Bien sûr nous pouvons penser qu'avec moins de prêtres, de religieux et religieuses l'amour du Christ aura moins de canaux pour se déverser dans les membres de son Eglise.

A nous de prier pour les vocations, pour la sainteté des prêtres, religieux et religieuses ! Et aux prêtres, religieux et religieuses d'ouvrir toujours plus leur âme à la grâce de leur ordination et de leur consécration !

Bien sûr nous pouvons penser qu'avec la chute du nombre de mariages célébrés à l'Eglise, le rayonnement des foyers qui sont le prolongement sacramentel, c'est-à-dire le diffuseur, de l'amour du Christ pour son Eglise, va baisser.

Mais ce serait oublier les nombreuses familles impressionnantes de courage, de foi, d'espérance et de charité comme les vôtres.

A nous tous de continuer de prier et d'œuvrer pour que les familles, vos familles soient de saintes familles, des familles de saints.

Puisons dans le Cœur du Christ les grâces qu'Il donne sans discontinuité et veut donner jusqu'à la fin des temps pour que la joie de notre baptême, la joie du mariage, la joie de l'ordination sacerdotale, la joie de la consécration religieuse, bref la joie d'être membres de son Eglise perdure.

L'amour du Christ pour son Eglise ne peut se tarir... Bien au contraire.

Rappelons-nous la réflexion du maître du repas de l'Evangile : « *Tout le monde sert le bon vin en premier et, lorsque les gens ont bien bu, on apporte le moins bon. Mais toi, tu as gardé le bon vin jusqu'à maintenant.* »

Puisque inexorablement nous avançons vers la fin des temps, considérons que de fait le Christ a gardé le bon vin pour maintenant, c'est-à-dire qu'Il a gardé des grâces toutes particulières pour le temps de l'Eglise qui est le notre...

⁸ Gaudete et exultate n°18

Le grand nombre de saints canonisés ces dernières décennies n'en est-il pas un signe car ce sont autant d'exemple et d'intercesseurs en plus pour nous aider à vivre dans l'amour de Dieu ?

Pour preuve s'il en est besoin : une vingtaine de français ont été béatifiés l'an dernier !

Rien que cette semaine, le Pape a signé un décret constatant un miracle attribué à l'intercession d'une suisse, la bienheureuse Marguerite Bays, ouvrant la voie à sa canonisation, un autre reconnaissant le martyr de 14 religieuses pendant la guerre civile, en 1936 ouvrant la voie à leur béatification et enfin un 3^{ème} établissant l'héroïcité des vertus de deux religieuses dont l'une portoricaine décédée en 1973...

Localement, le don d'un nouvel évêque pour notre diocèse peut aussi être vu comme un signe de l'amour de Dieu pour notre Eglise diocésaine de Versailles !

Pensons également à toutes les encycliques, exhortations et lettres apostoliques de ces dernières décennies qui sont autant de nourritures et d'encouragement pour notre foi et la vitalité de l'Eglise.

Pensons encore aux dogmes récents qui ont été proclamés comme celui de l'infaillibilité pontificale, mais aussi à ceux de l'Immaculée Conception et de l'Assomption.

Nous avons là une invitation à recourir plus que jamais à Notre Dame comme cela a été fait à Cana.

Je vous l'affirme, disait déjà en son temps saint Bernard, le chantre de Notre Dame, si nous frappons à sa porte avec affection, elle ne se soustraira pas à notre besoin, car elle est miséricordieuse, et mère de la Miséricorde. Si en effet elle a éprouvé de la compassion pour l'embarras de ceux qui l'avaient invitée, combien plus aura-t-elle compassion de nous, si nous la prions avec affection. Elles lui sont chères, en effet, ces noces – nos noces ! – et elles la concernent bien davantage que celles de Cana.

Que la Très Sainte Vierge Marie, intercède pour nous et nous aide donc à *faire toujours plus la joie de notre Dieu, comme la jeune mariée fait la joie de son mari.*

PRIERE UNIVERSELLE

20/01/2013 - Année C

Prions pour l'Eglise, épouse du Christ.

Demandons au Seigneur d'aider ses membres à ouvrir leur cœur à la Puissance de son Amour qui est l'Esprit Saint, afin qu'elle fasse sa joie comme la jeune mariée fait la joie de son mari.

Prions pour notre futur évêque auxiliaire, Monseigneur Bruno Valentin.

Demandons au Seigneur d'accorder des grâces abondantes à l'occasion de son ordination cet après-midi afin que, successeur des apôtres, il rende belle et sainte notre église diocésaine par son ministère épiscopal.

En ce jour de marche pour la vie, prions pour que nos législateurs prennent conscience que tout vie humaine mérite l'amour des époux pour être conçue.

Prions pour que, membres de l'Eglise épouse du Christ, nous sachions être apôtres zélés de l'Evangile de la vie et bâtisseurs de la civilisation de l'amour.

Prions enfin les uns pour les autres.

Confions au Seigneur notre désir de puiser davantage à l'abondance de sa grâce afin de rendre l'Eglise belle et resplendissante, à l'image de Notre Dame qui en est le modèle.